

EXTRAIT DE LA LIBRAIRIE
de Marie-Josée Bastien

*Victor, le fantôme, tente de récupérer son livre que Samuel, le chocolatier, a en sa possession. Seule
Jeanne, la libraire, peut voir Victor.*

Victor : C'est ridicule ! Faites quelque chose. Il est évident que vous vous plaisez mutuellement. Jeanne !

Jeanne : *(à Victor)* Quoi ?

Samuel : Quoi ?

Jeanne : *(à Samuel)* Quoi ?

Samuel : Je n'ai pas parlé.

Victor : Tu devrais, jeune homme. On ne laisse pas une si belle jeune femme.

Jeanne : *(à Samuel)* Moi non plus.

Victor : Invitez-le à une réception, n'importe quoi...

Jeanne : *(à Victor)* Non.

Samuel : Quoi ?

Jeanne : Quoi ?

Victor : Quoi ? Non !
Oui, ma fille, c'est le moment de saisir votre chance. Il est là, devant vous, aussi gêné que vous ; il n'a pas du tout envie de partir, mais il le fera dans quelques instants et vous, vous ne dites rien.

(Jeanne lui fait signe de la tête. Victor la pousse vers Samuel.)

Allez ! Allez !

Jeanne : Je ne peux pas.

Victor : Oui, il le faut. Vous devez m'aider à écrire le dernier chapitre.

Jeanne : C'est trop difficile.

Victor : Seul, je n'y arriverai pas.

(Samuel se détourne et se dirige vers la porte.)

Jeanne : Que faites-vous demain soir ?

Victor : Oui ! Oui, je suis tellement fier de vous.

*(Jeanne pousse Victor dans les rangées de livres
Samuel se retourne.)*

Samuel : Pardon.

Jeanne : Oui bien, euh... C'est parce que demain... oui...demain, je fais une vente colossale... une vente fin de saison. Même si on est au début de l'automne. C'est pour prévenir, enfin, préparer la fin de saison. Tout doit être vendu... surtout les... les contes fantastiques, car il y a une livraison de contes fantastiques qui doit arriver lundi parce que oui... je me spécialise dorénavant dans les contes fantastiques... les contes venus d'ailleurs : Anglais, Français, Mexicains... en fait, je pourrais vous nommer tous les pays du monde, mais cela vous retiendrait ici beaucoup trop longtemps et nous devons tous deux retourner travailler. Alors comme je vous disais, des contes de partout partout partout ; et la vente c'est demain, toute la journée, car le samedi est une excellente journée pour faire une vente. La plupart des gens ne travaillent pas, ils sont en famille, ils déjeunent ensemble puis ils vont prendre l'air et ils passent devant une librairie assez jolie et voient « Grande vente de contes fantastiques ». Alors ils entrent dans la boutique et offrent un livre à leur plus jeune, ou à un ami. Mais cela ne risque pas d'arriver puisque de toute façon, les gens ont déserté le quartier. Tout ça pour dire que pour fêter l'événement, vous pourriez passer après la fermeture, peut-être même souper... Je vais préparer un petit quelque chose de très simple que nous partagerons tous ensemble... en fait nous deux, puisque je ne connais personne d'autre que vous dans ce village. Voilà.

Victor : Quoi ?

Jeanne : Mais si vous êtes occupé ne vous gênez pas, je vais comprendre : nous avons tous nos obligations ailleurs, et...

Samuel : J'accepte.

Jeanne : Oh ! Oui ?

Samuel : Oui.